

10/2023



SCAN-R

DOSSIER THÉMATIQUE
LA DÉSINFORMATION

LA RÉDACTION

RÉDACTEURS

La Rédaction Jeunes de Scan-R

Alexandra Bruyère
Victoria Bruyère
Fatima-Zahra Boudan
Bruno Caruana
Robin Dauzo
Fortuné Kabala Beya
Nermine Menna
Corentin Melchior
Emma Muselle
Alessandro Notarrigo
Simon Themans
Romane Vanderheyden
Eloïse Vanhée

Illustrations

Belinda Oden
Pixabay

Jonas Grétry, Directeur de Scan-R
Céline Gilson, Rédactrice en Chef de Scan-R
Elisabeth Majeau, Animatrice socio-culturelle de Scan-R
Olivia Gavage, Stagiaire chez Scan-R

Scan-R est soutenu par



Fonds Reine Mathilde

géré par la Fondation des Baudouin



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

SOMMAIRE

LA REDACTION	2
LE MOT DE ... Céline, Rédactrice en chef de Scan-R	5
CARTE BLANCHE de Eloïse	6
CARTE BLANCHE de Fortuné	8
CARTE BLANCHE d'Alessandro	10
CARTE BLANCHE de Robin	12
L'INTERVIEW de David Leloup, ULiège	14
LES TEXTES ECRITS LORS D'UN ATELIER SCAN-R	16
CARTE BLANCHE de Corentin	24
CARTE BLANCHE de Bruno	26
CARTE BLANCHE de Pierre	28
CARTE BLANCHE d'Emma	30
LES TEXTES ECRITS LORS D'UN ATELIER SCAN-R	32
CURIEUX.SE DE NOS ATELIERS ?	41
RETROUVEZ-NOUS	42

L'INTERVIEW

David Leloup, *Département Médias, Culture et Communication de l'ULiège*



Pourquoi imaginer les journalistes comme de banals pianoteurs d'ordi ? Comment oublier les reporters de guerre déterminés à défier la mort ? Comment nier les éditorialistes portant les couleurs d'un journal ? David Leloup, lui, signe des enquêtes centrées sur l'évasion fiscale et la gouvernance d'entreprises publiques. L'ex-journaliste travaille désormais au Département Médias, Culture et Communication de l'ULiège. Il rebondit sur d'anciennes déclarations et se prononce sur la désinformation.

Il y a sept ans, vous participiez à l'émission IHECS Café. Vous préféreriez alors être défini, non pas comme « journaliste d'investigation », mais comme « journaliste qui prend son temps ». C'est-à-dire un journaliste prêt à creuser et vérifier des informations correctement. Croyez-vous encore que la plupart des médias belges sont esclaves de l'information chaude ?

La plupart, oui, mais un peu moins quand même qu'il y a sept ans. Depuis décembre 2015 et le lancement du trimestriel d'enquêtes et de récits Médor, l'investigation s'est progressivement développée dans le paysage médiatique francophone belge avec la création d'une cellule d'enquête au sein de la rédaction du Soir en mars 2019, le lancement du magazine #Investigation sur La Une, à la RTBF, en avril 2020 – et sa récente déclinaison radio –, et la toute récente mise en place en septembre 2023 d'un pôle investigation au sein des médias du groupe IPM – La Libre, La DH, L'Avenir, Paris Match, Moustique, LN24 –. On le voit, le genre journalistique de l'enquête, qui semblait avoir été quelque peu « oublié » par les médias généralistes depuis le tournant du millénaire, revient en force de manière structurelle dans ces mêmes médias. Il semble probable que la défiance continue du grand pu-

“ J’ai plutôt fait face, au pire, à un mur du silence ; au mieux, à des sources embarrassées. ”

blic vis-à-vis de la presse et des médias d’information générale, que le besoin des journalistes de se différencier des « influenceurs » par lesquels s’informent de plus en plus de monde via les réseaux sociaux, et que l’accentuation des crises sociales et environnementales sur la société en général et les journalistes en particulier sont des facteurs importants de cette renaissance d’un genre journalistique approfondi et davantage « offensif » et engagé.

Un scandale éclate en décembre 2016. Plusieurs mandataires politiques liégeois touchent d’importantes sommes de la part de l’intercommunale Publifin pour des réunions de comités de secteur auxquelles ils ne participent que très peu, voire pas du tout. Vous enquêtiez sur cette affaire. Comment éviter le piège de la désinformation ?

Je n’ai rencontré aucune source qui ait cherché volontairement à me « désinformer », j’ai plutôt fait face, au pire, à un mur du silence ; au mieux, à des sources embarrassées qui cherchaient à en dire le moins possible, prétextant souvent l’oubli. Par ailleurs, pour éviter de se faire induire volontairement ou involontairement en erreur par une source, les règles de base du métier restent en vigueur : il convient de tout vérifier, exiger les documents originaux

sur la base desquels une source fonde son propos, recouper les informations, etc.

Quel conseil donner aux jeunes journalistes, celles et ceux souhaitant dénoncer les abus de pouvoir dans notre pays ?

Venez étudier et pratiquer le journalisme d’investigation au Département Médias, Culture et Communication de l’Université de Liège. Arrimez-vous ensuite comme freelance à – ou faites-vous embaucher par – une cellule d’investigation au sein d’un média qui a renoué avec le genre. Lisez la presse, posez-vous des questions, formulez des hypothèses, et vérifiez-les. A moins d’un coup de chance, aucune source ne viendra spontanément vers vous avec des dossiers sensibles.

*Interview réalisée par Bruno,
membre de la Rédaction
Jeunes de Scan-R*

CONTACTEZ-NOUS

Une idée ou une question?
Écrivez-nous à l'adresse
redaction@scan-r.be

SCANR